

undefined - lundi 23 janvier 2023

Alpes du sud

Écologistes et agriculteurs, même combat

N.M.



Issus de Soupes et bobines, collectif engagé dans l'éducation populaire, Étienne Dècle et Véronique Plaige font partie du collectif citoyen pour un autre photovoltaïque dans les Alpes du Sud. Photo Le DL /N.M.

Les opposants au projet de Colombe s'étaient retrouvés sur place en juin 2022, pour une "balade botano-voltaïque" d'information à laquelle Joseph Convert s'était joint. « C'est très courageux. Un projet où les promoteurs ne se sont pas carapatés, c'est rare » salue Étienne Dècle, membre du collectif Soupes et bobines, qui fait lui-même partie du collectif citoyen pour un autre photovoltaïque dans les Alpes du Sud (Ccapas). D'ailleurs, « ce n'est pas une critique des entreprises, complète Véronique Plaige, également membre des collectifs. Elles vont au plus facile et au plus rentable. Elles font leur job ».

Non, ce qui révolte le Ccapas, c'est que dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes, les panneaux fleurissent dans la nature, dans les forêts ou les champs, avec l'aval des autorités. « Est-ce que ce n'est pas aberrant de détruire des zones naturelles pour faire de l'énergie décarbonée ? interroge Étienne Dècle. On est en train de marcher sur la tête. »

Ô surprise ! Au sein des opposants cohabitent deux espèces pas toujours en symbiose : écologistes et agriculteurs. Le combat pour la biodiversité rejoint l'enjeu des terrains agricoles. « Il y a une pression foncière sur le Buëch et des jeunes agriculteurs qui ne trouvent pas de terres » résume Véronique Plaige.

Forces motrices du Gélon n'a pas le sentiment d'attenter à la souveraineté alimentaire en posant ses panneaux dans un champ non exploité, non irrigué et au potentiel « médiocre ». Pourtant, « ce sont des terres plates, labourables. Ce ne sont pas des terres céréalières de la Beauce mais ici, ça fait partie des bonnes terres » objecte Véronique Plaige. Sachant qu'avec la fertilité des sols en berne un peu partout, toutes les surfaces cultivables vont prendre de l'importance.

Certes, le site ne serait pas bétonné, ni le sol décapé comme à Ribeyret. Mais les parcs photovoltaïques aggravent la fragmentation des habitats, qui empêche les animaux de se déplacer et nuit à leur survie, souligne Étienne Declé.

• **« On n'a pas envie de voir le Buëch devenir le local technique de Paca ! »**

Avec son soleil, son foncier pas cher, sa population peu nombreuse et vieillissante, le Buëch attire les industriels. Ajoutez à cela « des retraites agricoles de misère » et « des communes motivées parce que leurs financements ont été asséchés » et vous savez pourquoi les projets se multiplient. Les pouvoirs publics tablent sur la production à terme de 400 à 500 mégawatts-crête par le photovoltaïque au sol dans le Buëch et le Rosanais : « Ça fait entre 1 000 et 1 500 hectares de terres défrichées, ce n'est pas rien... Et ce n'est qu'un début » s'alarme le Laragnais. Qui constate que « dans les zones à haute valeur touristique, il n'y a pas ça ». « Ça » plus la plateforme de déchets de Sorbiers. « On n'a pas envie de voir le Buëch devenir le local technique, le local poubelles de Paca ! »

Alors c'est quoi, cet « autre photovoltaïque » que veut le collectif ? « C'est sur les toitures, les zones déjà anthropisées, les parkings, les ex-carrières, au-dessus du canal de Provence... Il y a beaucoup de potentiel » dessine Etienne Declé. Et au lieu d'entreprises cotées en bourse qui exploitent le soleil, richesse locale, les militants aimeraient voir se développer des projets coopératifs, des centrales villageoises, « que les petits projets soient encouragés ». Y compris les équipements individuels : « Quel propriétaire de maison ne serait pas intéressé ? Tout le monde pourrait le faire, s'il y avait une aide à l'installation » plaide Véronique Plaige.

Ce qui est « insupportable » à ses yeux, c'est que les documents officiels, schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (Sraddet Paca) en tête, disent qu'il faut équiper en priorité les zones artificialisées... « et bizarrement, on ne voit sortir que

des projets dans zones naturelles ou agricoles ». Moralité : « Si on ne s'oppose pas, ça va continuer. »